

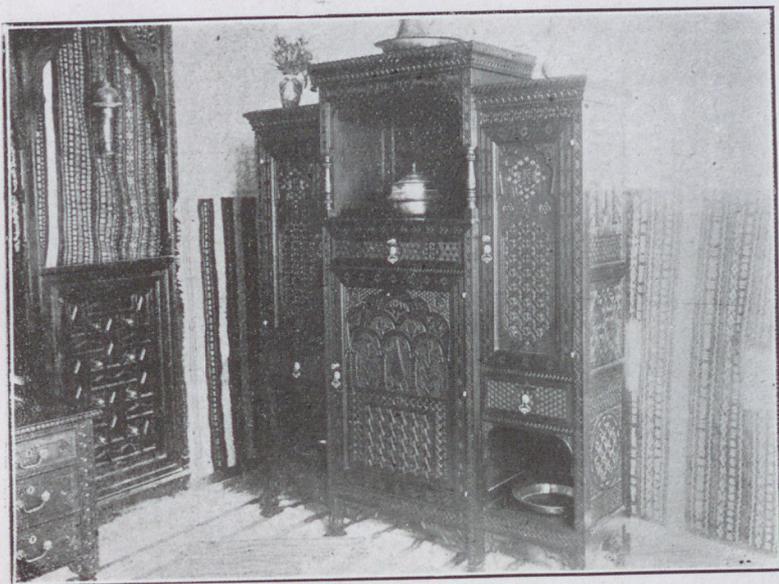
## LES TAPIS ET LES TISSUS

### Les Tapis

Les tapis, objets de luxe, ont leur page dans l'histoire de l'art.

Dès l'antiquité, on en retrouve la trace, les palais étaient déjà décorés de tapis riches et artistiques.

Pendant longtemps la fabrication des tapis de laine, à points noués à la main, semblait être l'apanage de la Perse et de la Turquie. Les pays musulmans du Nord de l'Afrique n'ignoraient cependant pas cette industrie et ils la pratiquaient souvent d'une manière remarquable. Les magnifiques tapis anciens que l'on peut



voir au Musée d'Alger en sont une preuve manifeste et ils témoignent que les artisans indigènes de l'Algérie sont au moins aussi habiles que ceux de la Perse et de la Turquie.

Les tapis ne constituaient cependant pas en Algérie, jusqu'en ces dernières années, une branche du commerce, mais plutôt une industrie familiale. Les femmes indigènes connaissent presque toutes cette fabrication ; toutefois, cette industrie tend à disparaître dans certaines régions. Néanmoins, les marchés algériens reçoivent encore de nombreuses pièces provenant du Djebel-Amour, de Kalâa, de Kairouan, de Rabat, du Guergour, etc... Ces tapis, aux nuances vives et aux dessins géométriques, sont surtout achetés par les habitants de l'Algérie. Ils sont moins appréciés par la clientèle européenne et surtout par les touristes étrangers, ceux-ci accordant leurs préférences aux tapis de Turquie et de Perse.